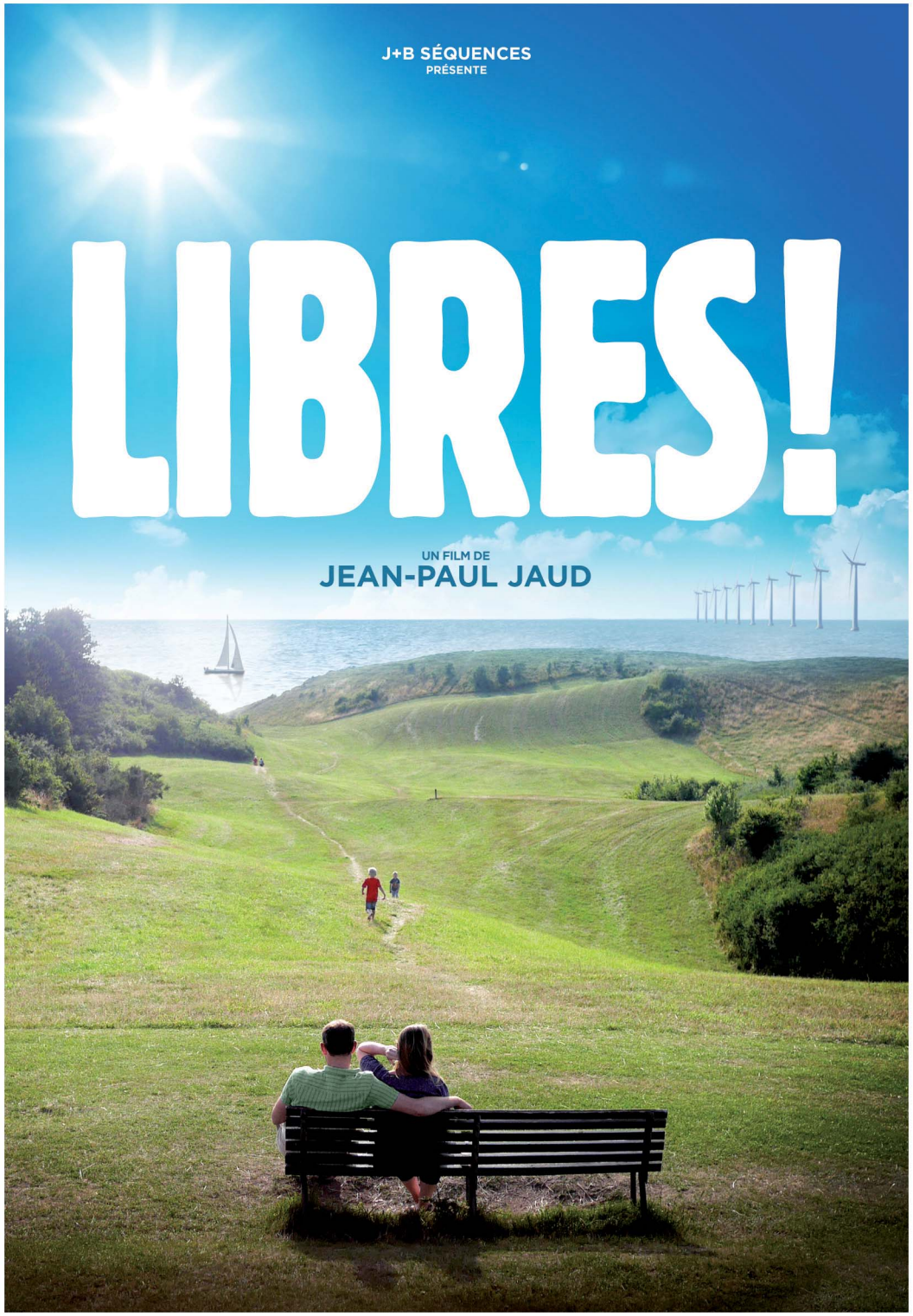

J+B SÉQUENCES
PRÉSENTE
LIBRES!
UN FILM DE
JEAN-PAUL JAUD

Les Voeux de Nietzsche

« Je veux dire, moi aussi, ce que je me suis souhaité à moi-même et quelle pensée m'est venue à l'esprit la première cette année. Apprendre toujours plus à voir le beau dans la nécessité des choses ».

« Je ne veux pas faire la guerre au laid. Je ne veux pas accuser, je ne veux même pas accuser les accusateurs ».

« Que regarder ailleurs soit mon unique négation ».

In « Le Gai savoir », fragment de 1882 intitulé « Pour la nouvelle année ».Voeux cités par Michaël Foessel, Professeur de philosophie à l'Ecole Polytechnique, dans son texte « Les voeux de Nietzsche » paru dans Libération du 09/01/2015.

Le film « **LIBRES !** » a reçu le « **Coup de Coeur 2015** »
de La **Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme**

"Pour ne jamais oublier Fukushima et rendre hommage aux témoignages de Naoto Kan, Jotaro Wakamatsu, Naoto Matsumura, Satoshi Nemoto, Nagomi, Akira, Mariko et Hiroto, nous avons choisi la date du 11 mars pour la sortie nationale du film LIBRES !" Jean-Paul Jaud

J+B Séquences Production et Distribution vous présentent

LIBRES !

Un film documentaire de Jean-Paul Jaud
Sortie nationale le 11 mars 2015

France - 2015 - durée 1h45 - format DCP - 1.85 - couleur- son 5.1

Le film est disponible en ligne sur Viméo et en DVD. Merci d'envoyer une demande du mot de passe ou de DVD à **distribution@jplusb.fr**. Le dossier de presse, l'affiche, les images et le film annonce sont disponibles sur **www.libres-lefilm.com**

L'interview de l'ancien Premier Ministre Monsieur Naoto Kan filmée par Jean-Paul Jaud et menée par Hervé Kempf, sera en ligne à partir du 11 février 2015 dans sa version intégrale sur **www.libres-lefilm.com**, ainsi que sur le site de Reporterre **www.reporterre.net**.

J+B Séquences
Production – Distribution - Programmation
Béatrice Jaud
assistée d'Agnès Poujol Hardy
et Roxane Sossavi
36, 38 avenue de Chavoye -
78124 Mareil-sur-Mauldre
Tél : 01 34 75 83 06
Mobile : 06 09 47 47 54
Mail : contact@jplusb.fr

Relations Presse
Fabienne Ferreira
187 rue Ordener - 75018 Paris
Tél : 01 46 06 06 95
Mobile : 06 80 28 34 79
Mail : fb.fabienne@wanadoo.fr

J+B Séquences remercie Madame Isabelle Giordano et l'équipe d'Unifrance Films pour l'accueil qui a été réservé au film « LIBRES ! ».

Libres d'inventer un autre monde

C'était la bonne idée, et cela fait un beau film : partir des enfants, de la musique, de la beauté, du bonheur, pour raconter la gravité de l'époque. Horrifié par le désastre écologique et par les effets des accidents nucléaires, Jean-Paul Jaud aurait pu réaliser un film saisissant, mais déprimant. A contrepied, il nous emmène au long des grèves, suit les cerfs-volants, s'émeut de doigts qui courent sur le piano, joue sur l'émotion, l'humour, mais sans oublier son propos, qu'étayent des images rares comme celle des villes abandonnées de la région de Fukushima.

Il raconte ce qu'au fond, nous ne voulons pas voir : la possibilité du désastre, l'imminence de l'accident. Mais c'est pour nous montrer un avenir désirable, et dire qu'en une époque troublée et pessimiste, nous sommes libres d'inventer un autre monde, dans lequel les enfants d'aujourd'hui seront des hommes et des femmes réconciliés avec l'humanité et avec la nature.

Hervé Kempf - Rédacteur en chef - Reporterre

Résumé

France - Joseph et ses amis participent à un stage dans une ferme bio. La liberté et la musique sont à l'honneur. Ils ignorent qu'à quelques kilomètres de là, quatre des cinquante huit réacteurs nucléaires français risquent de réduire à néant leur liberté.

Japon - à quelques encablures de la centrale de Fukushima – Daiichi, Hiroto et Nagomi, en exil de leur ville natale, coupés de leurs amis et de la nature, prennent conscience de ce qu'ils ont perdu à jamais.

Danemark – Île de Samsø. Emmanuel, Sofus et Victoria vivent insouciants et libres, au cœur d'une nature préservée. Grâce aux énergies renouvelables, ils peuvent s'épanouir en toute sécurité.

C'est alors que commence pour ces enfants un parcours initiatique sur les énergies renouvelables, grâce à des adultes soucieux de leurs construire un futur durable.

C'est un endroit où l'on dit encore…
« Faut laisser faire la nature, faut pas la bousculer. »

Entre les vagues atlantiques et l'estuaire de la Seudre, entre les dunes et les forêts, j'ai grandi avec cette règle de vie. Terroir d'abondance, la presqu'île d'Arvert en faisait la démonstration, naturellement bio, saison après saison : dans ses bassins de Marennes-Oléron, couvant les fines de
claire, sur ses coteaux viticoles, promettant pineau et cognac, au gré de ses terres, donnant melons comme artichauts… et dans la ferme de mon grand-père, m'offrant notamment ses pêches de vigne. Ce sont mes madeleines de Proust, le symbole de ma tendre enfance, un souvenir sensoriel au goût d'harmonie.

Durant toutes les grandes vacances, je regardais mûrir leur chair rouge et polir leur peau duveteuse, galbant leurs formes généreuses à l'ombre du soleil charentais. C'était un rituel : elles faisaient les belles, drapées dans la lumière dorée ; je les observais, les touchais, augmentant le plaisir de l'attente. Et je succombais invariablement, avec l'excès de l'impatience ; plié en deux par le mal de ventre, j'avais pêché aux pêches de vigne ! Si je chéris cette anecdote avec une tendre indulgence, c'est qu'à cette époque déjà, l'humilité prenait le pas sur la rancune. Apprendre le goût des choses, que ce soit un fruit sauvage, une volaille d'élevage ou un pain levé par le boulanger, c'est apprendre leur valeur, la valeur inestimable de la nature et de ses gratifications.
Au Grand Logis, mon grand-père nous en faisait prendre conscience tous les jours. Le plus naturellement du monde, il nous montrait, à moi, mais aussi à ses enfants, mes oncles, ma tante Monique, comment trouver un équilibre avec le règne animal et végétal.

L'art du jardinage et de l'agriculture ? J'y ai été initié à la sueur du désherbage manuel et du sarclage à la binette, un oeil sur le ciel pour décrypter ses humeurs météorologiques. J'ai appris à diriger un troupeau en privilégiant son bien-être, à monter un cheval à cru pour l'affranchir de la selle. Quand je ne trayais pas les vaches, je sacrifiais du mieux possible au couteau, poules, canards ou lapins, laissant les plus grands saigner le cochon, mais assistant à cette mise à mort qui limiterait, là encore, sa souffrance. Enfin, si je ne suis pas un adepte de la chasse aujourd'hui, j'accompagnais mon père dans cette confrontation entre la vie et la mort, ramassant au sol le gibier encore frémissant.

Dans cette vie qui n'était pas un conte de fées, mais un théâtre bien réel mettant en scène littéralement des actes, l'homme s'épanouissait au coeur d'un écosystème et s'y tenait en première place pour le préserver.
Paysans ou ostréiculteurs, vacanciers des villes ou des champs, peu importait : les échanges régnaient sans partage, dans la jouissance d'une biodiversité féconde et nourricière.

Ces souvenirs m'ont grandi, m'ont marqué. Ils forgent ma personnalité, mes convictions, ma sensibilité, mais aussi mon travail. Je ne suis pas qu'un homme de pelouses, celles encore naturelles à l'époque des stades de football et des terrains de rugby, où j'ai filmé les matches pour Canal +.

Hors-champ de cette écriture sportive, pour laquelle on me connaît généralement, ma caméra a toujours défriché des prés plus verts.

"La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui lui appartient" nous rappelle un proverbe amérindien.
Je sais gré à mon grand-père, à mes parents, à la vie de m'avoir insufflé cet instinct. De même, les mots de Jules Renard expriment une vérité que je semble avoir toujours sue : la biodiversité ou patrimoine naturel, est le pendant des monuments et des oeuvres d'art au niveau culturel. Elle a forgé la diversité de nos sociétés et rempli des fonctions récréatives, esthétiques et spirituelles qui n'ont pas de prix.

"Le paradis n'est pas sur terre, mais il y en a quelques morceaux" remarquait-il aussi, tout en interpellant par son art de la formule : "Il a chassé le naturel ; il n'est pas revenu…".

Le philosophe et pionnier de l'agriculture biologique Pierre Rabhi qui appelle à une insurrection des consciences le dit à son tour très joliment : "L'intelligence humaine n'a pas de meilleure école que celle de l'intelligence universelle qui la précède et se manifeste dans la moindre petite plante, dans la diversité, la complexité, la continuité du vivant. (…) Offrons à nos enfants ce printemps où l'on goûte le monde, où l'on consulte son âme pour pouvoir définir, petit à petit, ce à quoi l'on veut consacrer sa vie. Offrons-leur l'épreuve de la nature, du travail de la terre, des saisons."

En lieu et place d'arbres, j'ai quant à moi planté ma caméra, une culture comme une autre, à laquelle j'ai toujours voulu consacrer ma vie.

In " Nos enfants nous accuseront " de Jean-Paul Jaud et Anne-Laure Murier - Collection Manifestô/Alternatives

Les portes d'entrées
« Informer, proposer, émouvoir et divertir »

Produire un film documentaire environnementaliste pour le cinéma exige quatre principes fondamentaux : informer, proposer des solutions, émouvoir et divertir.

Le film "Libres !" que Jean-Paul Jaud nous propose aujourd'hui a longuement mûri et représente le dernier volet d'une série entamée avec les films documentaires "Nos enfants nous accuseront", "Severn, la voix de nos enfants" et "Tous cobayes ?".

J'ai choisi de m'engager entièrement dans ce genre de cinéma en faisant miens, ici, les propos de David Suzuki, environnementaliste canadien connu dans le monde entier.

Severn Cullis Suzuki, sa fille alors âgée de 12 ans, est devenue célèbre en interpellant les Grands de ce monde lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, où elle a lancé un appel au secours en dénonçant les conséquences humaines irréversibles causées par notre négligence environnementale.

Quelques années plus tard, Severn devenue adulte, questionnait son père David Suzuki : "Pourquoi les choses n'avancent-elles pas, que faire ?".

Et son père de lui répondre : "Il nous faudra répéter et répéter encore. Il nous faudra trouver toujours de nouvelles façons de proposer les choses, de nouvelles portes d'entrées. Nous n'avons pas le choix."
Les enfants et adolescents, fils conducteurs de ces quatre films documentaires que j'ai choisi de produire et fils conducteurs d'un film à l'autre, sont les générations futures telles qu'évoquées par Monsieur Satoshi Nemoto, Secrétaire général du syndicat des agriculteurs "Numinrem" : "Ce que l'on a fait jusqu'ici, c'est priver les générations futures de leur liberté de choisir pour ellesmêmes ce que seront leurs valeurs et leur mode de vie ".

Béatrice Camurat Jaud - Productrice

Financement participatif de « Libres ! »

Depuis de nombreuses années la Nef est un partenaire financier de J+B Séquences et a régulièrement fait la promotion des films de Jean-Paul et Béatrice Jaud. La Nef partage le message des films produits par J+B Séquences ; à cet effet, elle a créé un service de finance participative de dons, en partenariat avec la plateforme My Little Big Company. Ce sont 2096 contributeurs qui ont donc participé à la production de Libres ! et nous les en remercions sincèrement.

Des mots du Japon et du Danemark

Ce n'est ni visible, ni audible, ça n'a pas d'odeur…

" Ce n'est ni visible, ni audible, ça n'a pas d'odeur. C'est en ce sens que c'est si effrayant. L'eau est contaminée. Le niveau des radiations dans l'atmosphère est plus élevé. C'est à nous adultes qu'il incombe la responsabilité de tout ce qui s'est passé. Pourquoi avons-nous accepté de dépendre de l'énergie nucléaire pour avoir de l'électricité ? Nous aurions dû explorer d'autres solutions. Et c'est à vous maintenant qu'on laisse en héritage le fardeau de régler toutes les conséquences de cet accident. En tant qu'adulte, je suis vraiment désolé envers les jeunes de ta génération. Il se trouve sans doute des gens qui ne pensent pas comme moi. Mais bon…C'est comme ça ! J'y pense beaucoup ".

Extrait du dialogue dans le film entre Monsieur Jotaro Wakamatsu, poète et professeur de japonais et Hiroto, adolescent de 14 ans exilé de sa ville natale contaminée.

Cela s'oppose à la démocratie…

Le nucléaire et la démocratie sont-ils conciliables ?
" Je dirais : le plutonium et les êtres humains peuvent-ils cohabiter ? Le plutonium n'existe pas dans la nature. Il a été créé il y a soixante-dix ans. Y a-t-il sur la planète des êtres vivants qui peuvent cohabiter avec le plutonium ? J'en doute. Cela s'oppose à la démocratie. Car pour utiliser le nucléaire, il faut un pouvoir puissant, il faut prendre des mesures de sécurité très développées, donc une très forte police, une puissance militaire, donc une solide structure de pouvoir. Alors qu'avec l'énergie renouvelable, le pouvoir ne se concentre pas. "

Quelle leçon le monde doit-il tirer de la catastrophe de Fukushima ?
" L'accident nucléaire, on ne sait ni quand, ni où il va se produire, mais il va se produire – je voudrais que tous les êtres humains le sachent. L'exploitation commerciale du nucléaire n'a commencé que depuis trente ans et on a déjà connu trois accidents graves, avec Three Miles Island, Tchernobyl et Fukushima : cela peut arriver n'importe où et n'importe quand. Quand un accident nucléaire survient, les dégâts sont énormes, presque équivalents à ceux d'une grande guerre. On ne peut empêcher que les catastrophes naturelles, comme les séismes se produisent, même si on peut atténuer les conséquences. Mais les accidents nucléaires, on peut empêcher qu'ils se produisent. "

Quelle idée ou quel message voudriez-vous transmettre à des jeunes générations, à des enfants, à propos du nucléaire et de l'écologie ?
" Si les êtres humains peuvent vivre, c'est grâce à la nature. Donc, les êtres humains doivent vivre en harmonie avec la nature. Et une autre idée : la technologie et le bonheur n'avancent pas forcément de manière proportionnelle, de manière harmonieuse. Comment contrôler la technologie ? C'est une grande question. "

Extrait de l'interview de Monsieur Naoto Kan, Premier Ministre du Japon au moment de l'accident de Fukushima menée par Hervé Kempf, rédacteur en chef Reporterre - www.reporterre.org

Penser l'énergie comme un bien commun…

" L'énergie fait partie du bien commun. Le bien commun, ce sont ces choses naturelles que nous partageons, comme le vent, le soleil. L'accès à la nature est aussi partagé par les êtres humains. Je pense que nous devrions aussi considérer l'énergie comme un bien commun.

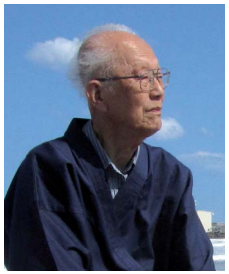
C'est quelque chose que nous partageons. Si quelqu'un possède l'énergie et que vous devez la lui acheter, vous êtes alors limité. Votre liberté est amoindrie. Le plus d'énergie vous pourrez produire par vous-même, le plus libre vous serez. Vous pourrez décider comment l'administrer. Je pense que l'énergie est très proche de la liberté. Les énergies privées et la liberté sont deux choses contradictoires sous beaucoup d'aspects.

Alors, rendez-nous l'énergie et nous serons plus libres !

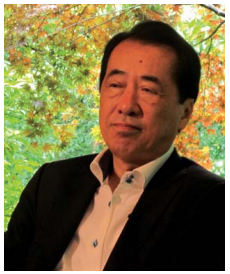
Extrait de l'intervention de Monsieur Søren Hermansen, de l'Académie de L'Énergie de l'Île de Samsø - Danemark

Portraits des principaux " acteurs de la vraie vie" dans Libres !
(Par ordre d'apparition à l'écran)

Jean Ganzhorn, animateur du "Stage Musique et Nature" à la Ferme de La Gravelle, a grandi dans la vallée du Rhône à proximité de la centrale nucléaire de Saint-Alban. Après des études de physique, il obtient un diplôme d'ingénieur en énergie. L'énergie et le climat sont ses deux passions. En observant en France, comme lors de ses voyages à l'étranger, la fonte accélérée de grands glaciers, Jean Ganzhorn prend conscience des incidences néfastes du réchauffement climatique sur le Vivant. Il a alors à coeur de transmettre son savoir et cherche dans ses activités à le vulgariser de façon pédagogique, en ayant recours à des outils simples, issus de notre quotidien. Jean Ganzhorn a travaillé de 1996 à 1997 pour le Commissariat à l'Énergie Atomique en y menant un travail de recherche sur Tchernobyl.
Il a pris conscience de la gravité d'un accident nucléaire et de l'attitude des autorités à l'époque : le déni, alors que 90 % des enfants vivant à Tchernobyl sont gravement malades. Seconde prise de conscience : la catastrophe de Fukushima. Jean parle alors de "déclic". Il s'est investi dans le film "Libres ! ", persuadé tout comme le réalisateur de l'importance de "faire ça pour nos enfants", "pour qu'ils aient le choix des alternatives".



Jotaro Wakamatsu, poète et professeur de japonais vivait dans le district de Minami-Soma à environ 25 km de la centrale de Fukushima - Daiichi au moment de la catastrophe nucléaire de Fukushima. Jotaro Wakamatsu, aujourd'hui âgé de 78 ans, est né dans la préfecture d'Iwate en 1935. Diplômé de l'Université de Fukushima, il a commencé à enseigner le japonais au lycée de la préfecture de Fukushima tout en écrivant des poèmes. Après avoir pris sa retraite, il est devenu membre du P.E.N Club. Son recueil de poèmes "To the sea, from the sea" a reçu le prix Fukuda Masso en 1988. Son recueil "Several Rivers Later" a gagné le prix culturel littéraire du journal Fukushima-Minpou en 2001.
Il y a 40 ans que Jotaro Wakamatsu mène une guerre de mots contre l'énergie nucléaire. En 2012, il s'est porté partie civile dans le procès pour "Suspicion de négligence professionnelle ayant entraîné des blessures corporelles et la mort" qui a opposé des citoyens ordinaires aux responsables de TEPCO, l'opérateur de la centrale nucléaire de Fukushima - Daiichi au moment de la catastrophe.



Naoto Kan, Premier Ministre du Japon au moment de la triple catastrophe de mars 2011, séisme, tsunami et l'accident de Fukushima. Tout le monde se rappelle du visage de cet homme en uniforme bleu, tentant avec un tel désarroi de convaincre les journalistes présents que les choses allaient "bien". Monsieur Naoto Kan donna sa démission le 26 août 2011. Depuis il affirme haut et fort : "Cet accident m'a considérablement transformé. Avant l'accident de Fukushima, je considérais qu'il fallait utiliser l'énergie nucléaire tout en veillant à être très attentif à la sécurité. Je pensais en quelque sorte de la même manière que le premier ministre actuel, Monsieur Shinzō Abe. Mais après avoir été confronté à l'accident nucléaire en tant que premier ministre, parce que j'ai ressenti le danger dans ma propre chair, j'ai diamétralement changé d'avis, et je considère qu'il faut sortir du nucléaire au plus vite".

Naoto Matsumura, "Le solitaire", est le dernier habitant de la ville de Tomioka située à 12 km au sud de la Centrale nucléaire de Fukushima - Daiichi. Ce paysan de 51 ans a refusé de quitter la zone d'évacuation obligatoire pour ne pas laisser sa mère qui refusait de partir. Après le décès de celle-ci, il fait le choix de continuer à vivre dans l'environnement immédiat de la centrale accidentée, afin de dire non au lobby nucléaire, à la finance, à la bureaucratie, mais aussi pour prendre soin des animaux abandonnés. Naoto Matsumura veille désormais sur un monde sans hommes, un monde d'après l'apocalypse, en demeurant volontairement au coeur d'un espace qui le condamne certainement à mort.

Søren Hermansen, natif de l'Ile de Samsø au Danemark, a été nommé en 2008 "Héro de l'Environnement" par Time Magazine qui a ainsi distingué son engagement à conduire la communauté de l'Ile de Samsø vers l'indépendance énergétique. Il est également professeur auxiliaire à l'Université d'Aalborg au Danemark et a reçu le prix de Göteborg pour le Développement Durable, l'équivalent environnem ental du Prix Nobel. C'est en 1997 que l'Ile de Samsø a concouru parmi d'autres îles danoises pour présenter un plan de conversion à 10 ans de l'ensemble de leur système de production énergétique vers des sources d'énergies renouvelables. A cette époque, Søren Hermansen est professeur de sciences environnementales en lycée. Pendant ces 10 ans, il va contribuer à élaborer des plans d'investissement pour que les résidents de l'île se convertissent aux énergies renouvelables. Samsø est une petite île exposée aux quatre vents, située dans le détroit de Cattégat. Elle était autrefois constituée d'un agrégat de communautés fermières ayant recours au charbon et au pétrole pour couvrir leurs besoins énergétiques. Elle est désormais une vitrine impressionnante pour les énergies renouvelables : éoliennes, usines de biomasse, tracteurs à carburant végétal, panneaux solaires. Aujourd'hui, l'île fournit plus d'énergie qu'il n'en faut pour couvrir la totalité de ses besoins d'électricité. Avec son épouse Malene Lunden, Søren Hermansen, le « magicien énergétique » comme on l'appelle parfois, dirige aujourd'hui l'Académie Energétique de Samsø. Créée en 2007, l'académie poursuit deux missions principales : identifier des sources supplémentaires d'économies d'énergie et de réduction de CO2 et partager avec le reste du monde ce qui a été appris sur l'île de Samsø en matière d'énergie alternative durable.
Sources : sites de Time Magazine - College of The Atlantic, Bar Harbor, Maine, USA - The Green Interview Traduction de l'anglais, Agnès Poujol Hardy

Satoshi Nemoto est le Secrétaire général du réseau "Numinrem" créé en 1989. Ce réseau compte environ 50 000 fermiers adhérents dans tout le Japon. L'objectif premier de cette association était alors de rendre l'agriculture japonaise indépendante. Le réseau "Numinrem" éveille les consciences des japonais face aux risques des OGM et promeut le développement durable des fermiers à travers le pays. Équipé d'un laboratoire, "Numinrem" veille à ce que
les normes en matière de pesticides, soient respectées sur le territoire. Après le tsunami du 11 mars 2011 à Fukushima puis l'explosion nucléaire qui a suivi, un mouvement de solidarité sans précédent s'est mis en place. Les fermiers adhérents de tout le pays ont apporté leur soutien matériel et juridique aux agriculteurs de la préfecture de Fukushima, leur permettant ainsi de revendiquer une indemnisation auprès de TEPCO. Aujourd'hui dans la province de Fukushima, "Numinrem" développe son travail dans trois directions : l'indépendance énergétique des agriculteurs reposant sur les énergies vertes, la veille sanitaire des produits agricoles issus des terres cultivées de la province et l'assistance aux personnes âgées isolées.

L'avenir de l'humanité

Les épisodes climatiques majeurs trop fréquents engendrés par le réchauffement climatique, dont les conséquences humaines, économiques et écologiques sont catastrophiques, nous rappellent depuis quelques années l'extrême urgence à préserver l'avenir des générations futures. Les causes sont clairement identifiées. La principale : la majorité des énergies utilisées jusqu'à ce jour par l'homme.

L'urgence est donc de trouver des solutions. Nous les connaissons, elles sont simples, elles existent déjà.
Ce sont les énergies renouvelables, sans oublier bien sûr l'énergie la moins chère et la moins la polluante : celle que l'on ne consomme pas.

Bref état des lieux énergétique de la France, du Japon et du Danemark où le film documentaire Libres ! a été tourné.

Le Japon confronté à l'irréversibilité.
Au Japon en 2010, le nucléaire assurait 29 % de la production d'électricité du pays. Aujourd'hui, le secteur énergétique dépend fortement des importations, notamment des combustibles fossiles. Après l'accident nucléaire de Fukushima-Daiichi entraînant l'arrêt complet de la production d'électricité provenant des centrales nucléaires de tout le pays, ces importations ont considérablement augmenté. Dès que les inspections réalisées par la nouvelle autorité de sûreté nucléaire (NRA) seront terminées, le gouvernement actuel souhaite redémarrer la production d'électricité issue de ses 54 réacteurs nucléaires, mais en janvier 2015 aucun réacteur n'a encore été remis en activité.

La France, une croyance aveugle dans la sécurité nucléaire.
En France, le deuxième pays le plus nucléarisé au monde, l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) dénonce l'absence de mix énergétique. 75% de l'électricité française est fournie par 58 réacteurs nucléaires. L'ASN n'exclut pas la possibilité d'un accident nucléaire et c'est ainsi que le quart de la France serait alors radioactif. Par mesure de précaution, tous les réacteurs seraient arrêtés pour être contrôlés. Il ne resterait alors aux français que 20% d'électricité.

Le Danemark, un pays en transition énergétique.
Le Danemark a lancé depuis plus de 30 ans une politique en faveur des énergies renouvelables et s'est fixé l'objectif d'atteindre 50 % d'éolien dans la production d'électricité d'ici 2020 et 100 % d'énergies renouvelables en 2050.

Conférence climat de Paris 2015 (COP21/CMP11) 30 novembre / 11 décembre 2015

La France présidera la 21ème Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015. Cette échéance est cruciale : elle doit aboutir à l'adoption d'un premier accord universel et contraignant sur le climat pour maintenir l'augmentation de la température globale du globe en deçà de 2°C.

Les conclusions des travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et organisme intergouvernemental ouvert à tous les pays membres de l'ONU), ont largement démontré que l'intensification du dérèglement climatique due à l'activité humaine était une certitude et que le scénario de l'inaction aurait des conséquences catastrophiques. Le rapport 2014 du Programme des Nations Unies pour le développement alerte déjà sur le ralentissement du développement humain en partie lié au dérèglement climatique et ses effets, notamment à l'augmentation de la fréquence des catastrophes naturelles. La transformation de nos économies et de nos sociétés pour un monde décarboné est aujourd'hui un impératif : c'est bien de l'avenir de l'humanité dont il est question. La COP21, que l'on appelle aussi Paris 2015, sera l'une des plus grandes conférences internationales organisées sur le territoire français

In le site du Ministère de l'écologie, du développement durable et des énergies durables

Les " acteurs de la vraie vie" dans Libres !

En France
Les enfants
Léa, Ulysse, Calliste, Joseph, Sergi, Nicolas, Lucile, Xavier, Paul, Lynn-Théïa, Emma, Ariane, Lamyae, Lison, Gabriel, Alexandre et Raphaël.

Les adultes
Camille Boisseau, professeur de piano, Julien Coupet, professeur de guitare, Dominique Marion et Régine Boisseau de la ferme de la Gravelle, Jean Ganzhorn, l'animateur.

Au Japon
Les enfants
Nagomi et Akira, Mariko et Hiroto

Les adultes
Monsieur Naoto Kan, Premier Ministre du Japon au moment de l'accident de Fukushima, Denis Baupin, Vice-président de l'Assemblée Nationale, E.E.L.V, Hervé Kempf, rédacteur en chef à REPORTERRE et écrivain, Jotaro Wakamatsu, poète et professeur de japonais, Naoto Matsumura, gardien des animaux dans la " zone de retour difficile " et son père, Satoshi Nemoto, Secrétaire général du syndicat des agriculteurs," Numinrem ".

Au Danemark
Les enfants
Emannuel, Noah, Sofus, Victoria, Niklas.

Les adultes
Søren Hermansen, instigateur de la transition énergétique à Samsø, Jorgen Tranberg agriculteur et propriétaire d'une éolienne, Brian Kjaer l'électricien de Samsø et les 10 000 spectateurs du Festival de musique de Samsø.

Fiche artistique et technique

Genre	Cinéma documentaire
Réalisation	Jean-Paul Jaud
Scénario	Jean-Paul Jaud
Production	J+B Séquences - Béatrice Camurat Jaud
Journaliste	Hervé Kempf
Image	Jean-Paul Jaud et Isabelle Szumny
Chef opérateur son	Théophane Bernard-Brunel et Emmanuel Guionet
Chef monteuse	Isabelle Szumny
Post production image	Sylicone - Jean Delduc
Post production son	Yellow Cab - Éric Lesachet
Durée	105 minutes

Les lieux de tournage

En France
En Région Poitou-Charentes, en Charente-Maritime,
au bord de la Gironde, dans le village de Mortagne-sur-Gironde.
Proche de la Centrale nucléaire du Blayais
Dans l'île d'Oléron

Au Danemark
Dans la région du Jutland, dans l'Île de Samsø

Au Japon
À Tokyo et dans les provinces de Fukushima et d'Iwai-Shima

La société de production J+B Séquences

Créée par Jean-Paul Jaud et Béatrice Camurat Jaud en juin 1989, la société J+B Séquences produit des films documentaires basés sur l'environnement, le patrimoine culturel français et le sport. Jean-Paul Jaud en est le gérant et le principal auteur/réalisateur. Béatrice Camurat Jaud travaille en étroite collaboration avec Jean-Paul Jaud à la production et à la réalisation des films produits.

Filmographie de Jean-Paul Jaud

Pionnier de la télévision moderne, Jean-Paul Jaud a participé dès sa création à l'aventure de Canal+, chaîne pour laquelle il a créé une nouvelle façon de filmer le sport. Rendre à l'écran la justesse d'un geste, l'émotion d'un joueur ou la sincérité d'une action… Jean-Paul Jaud a fait des retransmissions sportives, tout sport confondu, du grand spectacle. A la même époque Jean-Paul Jaud créait avec Béatrice Camurat Jaud la société J+B Séquences pour produire en toute liberté des films documentaires sur des sujets qui leur tiennent particulièrement à cœur.

Libres !
Film documentaire 2015

Tous Cobayes ?
Film documentaire 2012
Grand prix du Festival International Cine Ambiental de Buenos-Aires, Argentine 2014
Festival Ramdam de Tournai, Belgique 2014
International Environmental Film Festival de Rio de Janeiro, Brésil 2013
Festival Cinem Ambiante de Turin, Italie 2013
Festival PeliCam, Roumanie 2013
Festival du film français de Budapest, Hongrie 2013
Festival du film Vert de Lausanne, Suisse 2012
Planète+Doc Festival de Varsovie, Pologne 2013
Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, Canada 2012
Green Film Festival de Séoul, Corée du Sud 2013

Severn, la voix de nos enfants
Film documentaire 2010
Grand Prix du Festival de Setubal, Portugal 2012
Festival du Film français de Tokyo, Japon 2011
Iran International Documentary Film Festival 2011
Festival du film documentaire de Turin, Italie 2011
Festival de Valladolid, Espagne 2010
Festival du film de Vancouver, Canada 2010
Festival de Rio de Janeiro, 2010
Festival du film de Lama, Pérou 2010

Nos Enfants nous accuseront
Film documentaire 2008
Festival de Berlin (Kulinarishes), Allemagne 2009
Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, Québec 2008
Festival du film de Lama, Pérou 2008
Festival du Film français de Tokyo, Japon 2009
Festival International du Documentaire de Cadenet, France 2008

Quatre saisons d'Yquem
Documentaire télévisuel 2001
Diffusion TV France, Canal+, Cuisine TV, Odyssée, Vivolta
Prix du Public, Ceps d'Or Oenovidéo, Château de Chaitré, France 2002.

Quatre saisons pour un festin
Documentaire télévisuel 1999

Football : du rêve à la réalité
Série documentaire 1997
6 x 25 minutes et 3x52 minutes

Quatre saisons entre Marennes et Oléron
Documentaire télévisuel 1997
GRAND PRIX de l'Académie de Saintonge.

Les Quatre saisons du berger
Documentaire télévisuel 1990
Grand Prix du Festival de Graz, Autriche
Award de la meilleure réalisation, Festival du film de montagne Telluride, USA
Prix spécial du jury, Banff, Canada
Prix spécial du jury à la première Mostra du film International de montagne, Andorre

Avec la participation de
CANAL+ Rodolphe Belmer et Franck Weber

Avec le concours financier de
la Région Poitou-Charentes,
du Groupe des Verts / ALE au Parlement Européen
Michèle Rivasi et Pascal Durand

En partenariat avec
La Nef Eole-Res Enercoop Malongo Fondation Léa Nature
Fondation Ekibio Reporterre GoSol Générations Futures

Avec le soutien de
La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme
et Greenfluence Serge Galaup

Remerciements à Mademoiselle Marion Cotillard

Notes :

J+B Séquences

Production – Distribution - Programmation
36, 38 avenue de Chavoye - 78124 Mareil-sur-Mauldre
Tél : 01 34 75 83 06 - Mail : contact@jplusb.fr